

MUSÉE
DE LA
GUERRE
1870
Loigny-la-Bataille



L'ÂME DE L'HISTOIRE

www.museedelaguerre1870.fr

31 MARS - 31 OCT. 2019

SUD EURE-ET-LOIR



MUSÉE DE LA GUERRE 1870

Loigny-la-Bataille

SOMMAIRE

P 5 - Communiqué de presse

P 7 - Accès

P 8 - Les expositions 2019

P 10 - Les événements 2019

P 12 - **NOUVEAU** : visite du champ de bataille en réalité virtuelle

P 14- Les clés du musée

P 16 - Un musée centenaire

P 18 - Au cœur de la bataille

P 20 - Un engagement européen

P 22 - L'Empire français anéanti

P 24 - La République combattante

P 27 - Loigny, la charge héroïque

P 28 - Premiers secours, derniers espoirs

P 30 - Le culte des héros

P 32 - Conquérir sa part de ciel

P 34 - De la revanche à la réconciliation

P 36 - Les monuments sur la plaine

P 38 - Une ambition pédagogique

P 40 - Visuels presse

P 42 - Infos pratiques



MUSÉE DE LA GUERRE DE 1870 À LOIGNY-LA-BATAILLE

31 MARS-31 OCTOBRE 2019

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Musée de la guerre de 1870 rouvre ses portes à partir du 31 mars 2018, 14h30.

Un musée centenaire

Le 2 décembre 1870, en pleine guerre franco-prussienne, 9 000 hommes tombent à Loigny, tués ou blessés par les combats qui opposent l'armée française et les troupes prussiennes et bavaroises. En 1907, un premier musée est ouvert ; un deuxième en 1956. Depuis septembre 2017, un troisième musée, agrandi et réinventé, est à découvrir à Loigny-la-Bataille

Une scénographie réinventée

Pour présenter cette collection dans les meilleures conditions, la scénographie du lieu a été imaginée autour de deux espaces :

La partie **Histoire** du musée est consacrée au déroulement de la guerre de 1870. Des rives du Rhin aux plaines de Beauce, le visiteur suit le parcours des armées françaises et prussiennes. Au milieu des fusils, des armes blanches, des casques et des uniformes, des dispositifs numériques permettent aux visiteurs de rejouer la bataille du 2 décembre et un spectacle immersif les plongent au cœur des combats.

La partie **Mémoire** du musée s'intéresse aux mémoires – personnelles, locales et nationales – d'un conflit qui porte en lui les germes des deux conflits mondiaux du XX^e siècle. Le parcours se termine par la visite de l'église commémorative de Loigny et de la crypte et de l'ossuaire, classés au titre des **monuments historiques**, qui accueillent les restes des corps de 1 260 victimes de la bataille.

En 2019, la visite se poursuit au-delà des murs du musée puisqu'une visite du champ de bataille en **réalité virtuelle** sera proposée aux visiteurs.

Une ambition européenne

Ce projet muséographique constitue la base d'une ambition renouvelée : transmettre un message de réconciliation, de paix et de fraternité européenne, notamment pour les jeunes générations. À cette fin, le musée est accessible en français mais aussi en allemand et en anglais. Des visites et un programme pédagogique adapté aux scolaires et aux groupes sont proposés. Un cycle de conférences et d'expositions est proposé chaque année en lien avec l'art, l'histoire et l'actualité française et européenne.





Le champ de bataille, près du village de Loigny

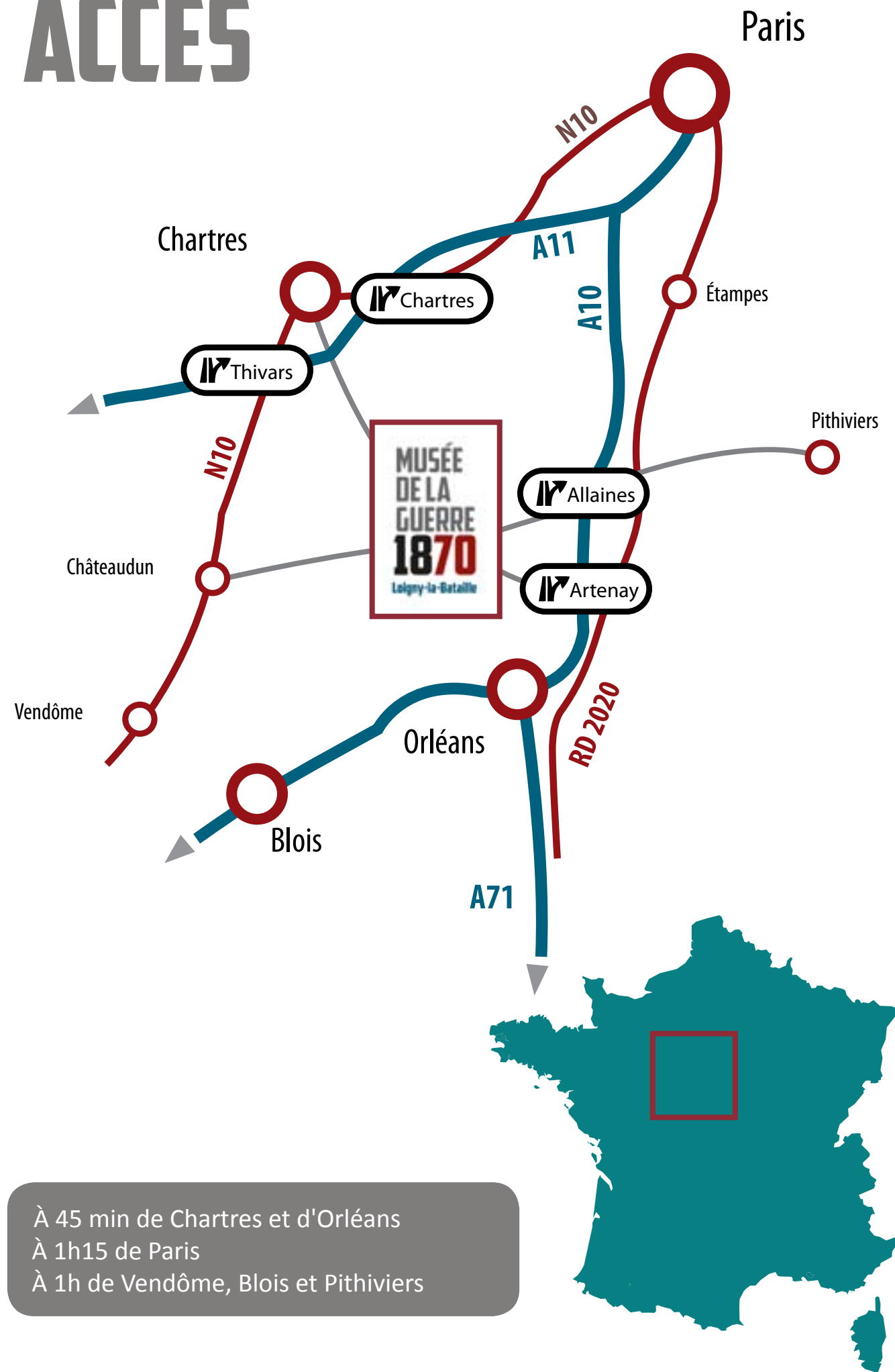


LA TERREUR DES PLAINES

Chapska de uhlan

Le uhlan est un cavalier léger effectuant des missions de reconnaissance dans l'avant-garde des armées prussiennes. Son apparition laisse présager l'imminence des combats. La confrontation avec la population est parfois sanglante : à Varize, au sud de l'Eure-et-Loir, un uhlan embroche un nourrisson dans les bras de sa mère. Après la guerre, le uhlan devient le symbole de la « barbarie prussienne ». Cette réputation est entretenue durant l'après-guerre pour attiser l'esprit de vengeance.

ACCÈS



À 45 min de Chartres et d'Orléans
 À 1h15 de Paris
 À 1h de Vendôme, Blois et Pithiviers



Esquisse de Lionel Royer

31 MARS-30 JUIN

LIONEL ROYER, PEINTRE SOLDAT

Découvrez le destin de Lionel Royer : soldat à 17 ans sur les plaines de Loigny, il devient l'un des peintres militaires les plus célèbres de la fin du XIX^e siècle. Des collections restaurées du Musée de la guerre de 1870 seront présentées à cette occasion.



1870, DANS LES YEUX DE VERCINGÉTORIX

Présent dans tous les manuels scolaires, ce tableau peint en 1899 est l'oeuvre de Lionel Royer. Les références au conflit franco-prussien sont nombreuses à commencer par César qui incarne ici le Kaiser allemand (Kaiser du latin Caesar).

Zouave pontifical (soldat de plomb) et soldat prussien (Playmobil)



6 JUILLET - 31 OCTOBRE GUERRE MINIATURE

Parcourez une exposition consacrée à la miniature militaire (du Premier Empire à la Grande Guerre) à travers les soldats de plomb, les figurines Lego et Playmobil.



NAPOLÉON AU PONT D'ARCOLE

Les figurines et les dioramas permettent de reconstituer de grands événements historiques et de parler ainsi à toutes les générations.

ÉVÉNEMENTS 2019

• **Dimanche 3 février 2019**

La chute des Zouaves pontificaux

Conférence par Laurent Stefanini, ambassadeur, Délégué permanent de la France auprès de l'UNESCO

• **Dimanche 31 mars 2019**

Ouverture de l'exposition *Lionel Royer, peintre-soldat*

Exposition à découvrir jusqu'au 30 juin 2019

• **Dimanche 7 avril 2019 - 15h30**

Le siège de Paris à travers les correspondances conjugales

Conférence par Pierre Allorant, doyen de la faculté de droit d'Orléans

• **Samedi 18 mai 2019 - 18h30**

15^e édition de la Nuit européenne des musées

" Pique-nique Second Empire" dans les jardins du musée & visite guidée

Réservation obligatoire avant le 8 mai 2019 : contact@museedelaguerre1870.fr ou 02 37 36 13 25

• **Dimanche 26 mai 2019 - 15h30**

Le jour où Victor Hugo inventa les États-Unis d'Europe

Conférence par Laurent Thurnherr, directeur de la Maison Robert Schuman et du Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion de Gravelotte (Moselle)

• **Dimanche 30 juin 2019 - 15h30**

Au plus près des aigles

Présentation de rapaces par Michel Vullin (éleveur) et Étienne Fougeron (fauconnier). En partenariat avec l'élevage " Les Faucons de Dyane"

• **Dimanche 14 juillet 2019**

Ouverture de l'exposition ***Guerre miniature : Soldat de plomb, Playmobil et Lego en première ligne !*** Exposition à découvrir jusqu'au 31 octobre 2019

• **Dimanche 15 septembre 2019 - 15h30**

Les trésors des églises du chemin de Compostelle

Conférence par Bernard de Montgolfier, conservateur honoraire du patrimoine

• **Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2019**

36^e édition des journées européennes du patrimoine

• **Dimanche 13 octobre 2019 - 15h30**

Un tigre chez le Roi-Soleil : Clémenceau et le traité de Versailles (100^e anniversaire)

Conférence par Samuël Tomei, Historien

• **Dimanche 20 octobre 2019 - 15h30**

La fin d'un monde : la chute du mur de Berlin (30^e anniversaire)

Conférence par Clément Wingler, Historien

UN AMBASSADEUR À LOIGNY-LA-BATAILLE

Dimanche 3 février 2019, Laurent Stefanini, ambassadeur, délégué permanent de la France auprès de l'UNESCO, proposera une conférence sur la chute des États pontificaux en 1870 et la naissance de la nation italienne.

Cette intervention marque le début d'un cycle de conférences qui, en cette année d'élections européennes, sera en partie consacrée à l'histoire du vieux continent.



LE CHAMP DE BATAILLE EN RÉALITÉ VIRTUELLE

NOUVEAUTÉ
2019

En 2019, la visite se prolonge hors les murs

À différents endroits du champ de bataille, le visiteur replonge en 1870 au cœur des combats de Loigny.

La réalité virtuelle permet de reconstituer le champ de bataille et le village de Loigny tels qu'ils étaient en 1870. Les soldats Français, Prussiens et Bavaois s'animent et le visiteur découvre le bruit et la fureur des combats : les obus qui explosent dans les champs, les salves d'infanteries, les charges de cavalerie qui traversent la plaine.

Une technologie qui permet au champ de bataille de révéler tous ses secrets !

COMMENT ÇA MARCHE ?

Plusieurs pupitres sont installés à proximité immédiate du musée.

Grâce à une tablette tactile prêtée par le musée, les visiteurs scannent les pupitres et l'Histoire se met en marche :

2019



1870



LES CLÉS DU MUSÉE

SPECTACLE
IMMERSIF

L'HISTOIRE

EXPOSITIONS
TEMPORAIRES

ACCUEIL

LA MÉMOIRE

L'ÉGLISE
LA CRYPTÉ
L'OSSUAIRE

La partie **Histoire** du musée retrace les événements de la guerre de 1870 : des rives du Rhin à la plaine de Beauce, le visiteur suit le parcours de l'armée Impériale puis celui de l'armée de la Loire.

La partie **Mémoire** du musée s'intéresse aux hommes qui ont marqué la bataille, puis aux mémoires personnelles, locales et nationales – d'un conflit qui marquera durablement les relations franco-allemande au XX^e siècle.

Entre ces deux espaces, des expositions temporaires seront proposées tous les ans. Le parcours s'achève par la visite de l'église commémorative, de la crypte et de l'ossuaire.

LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES :

200 m² d'exposition permanente
40 m² d'exposition temporaire
200 objets et documents exposés



Fusils, casques, uniformes permettent de retracer l'histoire de la guerre de 1870



WESTERN EN BEAUCE

Revolver Remington

Après la chute de l'Empire, le 2 septembre 1870, la République poursuit le combat mais l'approvisionnement en armes est de plus en plus compliqué. En urgence, des commandes sont passées aux États-Unis. Les armes fétiches de la conquête de l'Ouest se retrouvent alors sur les champs de bataille français.

UN MUSÉE CENTENAIRE

La constitution de la collection du musée de Loigny-la-Bataille débute dans les jours qui suivent les combats. L'abbé Theuré, commence à conserver quelques objets retrouvés sur le champ de bataille.

En 1906, l'abbé Belaue devient curé à Loigny-la-Bataille. Souhaitant mettre en valeur la collection amassée par son prédécesseur, il fait aménager un premier musée dans la salle à manger du presbytère. Composé de grandes vitrines murales tapissées de textile rouge, ce premier petit musée reste modeste.

Entre 1907 et 1956, la collection est progressivement enrichie par de nombreux dons. Les civils, les témoins des combats, les anciens combattants et leurs familles lèguent de nombreux objets en lien avec la bataille et ses protagonistes.

Pour exposer ces dons, le nouveau curé de Loigny, l'abbé Thevert, commande en 1954 la construction d'une extension du musée. Le nouveau bâtiment est construit entre l'église et le presbytère. Le nouvel ensemble de 65 m², ouvre au public en 1956.

Jusqu'en 1990, le musée est géré par son créateur, l'abbé Thevert. À sa mort, ce sont les bénévoles de l'association Les Amis de Sonis-Loigny et les membres du conseil municipal de Loigny qui assurent l'ouverture du musée jusqu'au début des travaux de réaménagement, en 2012.

BRÛLÉS SUR LE CHAMP DE BATAILLE

Restes de corps allemands calcinés ramassés sur le champ de bataille

Après la bataille, les Prussiens brûlent les corps de leurs camarades tués au combat pour ne laisser visible sur le champ de bataille que les cadavres des soldats français.

Comme beaucoup d'autres objets de la collection, ces restes humains ont été retrouvés sur le champ de bataille.



1907 - 1956



Au sein du premier musée, les collections sont présentées sous la forme d'un cabinet de curiosités.

1956 - 2012



Les vitrines du musée sont rapidement surchargées face à l'accumulation des collections.

2017 - ...



Au sein de la nouvelle scénographie, les objets, moins nombreux mais mieux présentés, font revivre l'histoire et permettent à chacun de se l'approprier.

AU COEUR DE LA BATAILLE

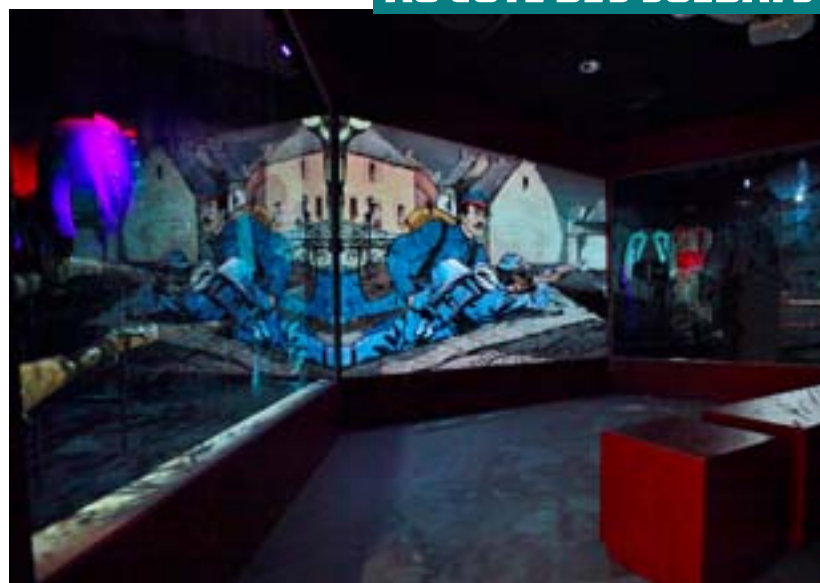
LA DÉFENSE DES FRONTIÈRES



Sur plusieurs tables tactiles, le visiteur suit le parcours des armées, les combats, les batailles, des rives du Rhin aux plaines de Beauce.

AU CÔTÉ DES SOLDATS

Un spectacle mêlant images historiques et animations visuelles permet au visiteur de se retrouver au coeur de la bataille de Loigny du 2 décembre 1870.



DANS LA PEAU D'UN GÉNÉRAL



Les visiteurs ont la possibilité de rejouer la bataille de Loigny dans un jeu interactif. Côté Allemand et côté Français, il faut commander les troupes, anticiper les mouvements de l'ennemi et éviter les erreurs stratégiques.





UN ENGAGEMENT EUROPÉEN

En portant le projet de réhabilitation du musée de la Guerre de 1870 à Loigny-la-Bataille, la Communauté de Communes Cœur de Beauce a permis de renouveler le regard sur un conflit oublié mais tellement important pour notre histoire européenne.

Hier, ce conflit fut le prétexte à la revanche contre l'Allemagne qui plongea notre continent dans la haine, la misère et l'horreur : 10 millions de morts en 1914-1918 ; 60 millions en 1939-1945.

Aujourd'hui, la France et l'Allemagne écrivent une histoire commune au service de l'Europe, mais cette ambition politique ne peut être menée à bien sans la connaissance des drames passés.

La très riche collection des musées de 1907 et de 1945 était tombée en désuétude. Sa nouvelle présentation lui redonne vie. Désormais les objets sont au service d'une philosophie repensée :

Honorer la mémoire de ceux qui sont tombés pour faire du musée un instrument de paix au service du projet européen.

ENTERRÉS ENSEMBLES

L'ossuaire de l'église

Lors du centenaire de la bataille, et en signe de rapprochement franco-allemand, les corps de 60 officiers allemands sont relevés et installés dans l'ossuaire avec les 1 200 soldats français. Depuis 2010, des drapeaux français et allemands demeurent dans la crypte et à l'entrée de la chapelle mortuaire.



1870

L'EMPIRE FRANÇAIS ANÉANTI

Au cours des années 1860, la Prusse du Chancelier Bismarck et du Roi Guillaume devient l'une des principales puissances du continent européen. Bismarck porte un projet politique clair : réaliser l'unification allemande autour de la couronne de Prusse. Pour cela il souhaite provoquer une guerre contre la France afin de rallier l'ensemble des États Allemands.

La guerre éclate le 19 juillet 1870. En seulement six semaines, l'armée de Napoléon III - mal préparée - est anéantie. Le 2 septembre, Napoléon III est capturé lors de la bataille de Sedan. C'est la fin du 2nd Empire.

Morts en ligne, la bataille de Bazeilles, 1873
Auguste Lançon (1836-1887)
 Huile sur toile
 Gravelotte, Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion
 Collections Musée de la Prinerie de Verdun / Photo Studio Doncourt



Napoléon III, empereur des Français (1808-1873), 1855
Franz-Xaver Winterhalter (1805-1873)
 Huile sur toile
 Musée national du château de Versailles

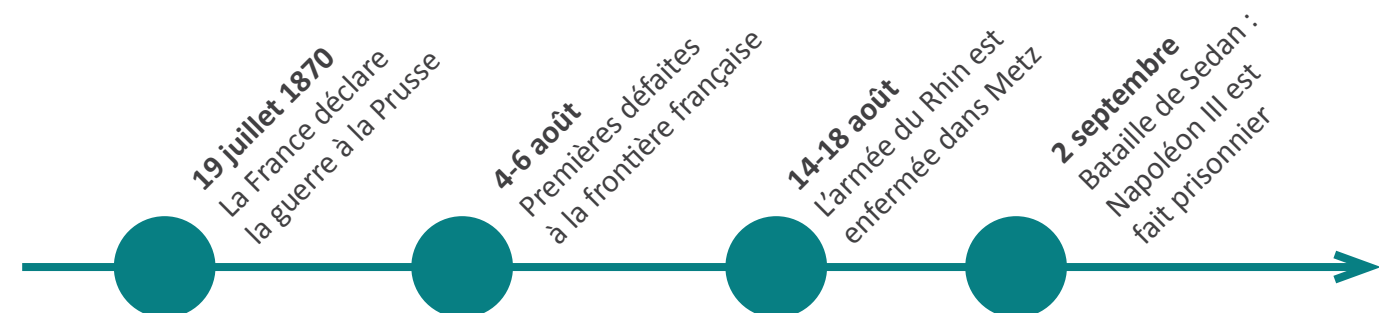


Portrait d'Otto von Bismarck, 1887
Franz von Lenbach (1836-1904)
 Huile sur toile
 Walters Art Museum, Baltimore

L'EMBLÈME DE L'ENNEMI HÉRÉDITAIRE

Casque à pointe prussien

Pour des générations de français, le casque à pointe est le symbole d'une Allemagne conquérante et dominatrice. La Prusse est le premier État allemand à généraliser l'emploi du casque à pointe en 1842. Il est pensé pour protéger les soldats des coups de sabre.



LA RÉPUBLIQUE COMBATTANTE

La nouvelle du désastre de Sedan arrive à Paris . Les républicains profitent de la vacance du pouvoir, Napoléon III est déchu et la République est proclamée le 4 septembre au balcon de l'hôtel de ville de Paris. Aussitôt, un Gouvernement de la Défense nationale est formé et décide de poursuivre la guerre. L'état-major prussien ordonne le blocus de Paris. Partout en province des armées se forment pour libérer Paris.

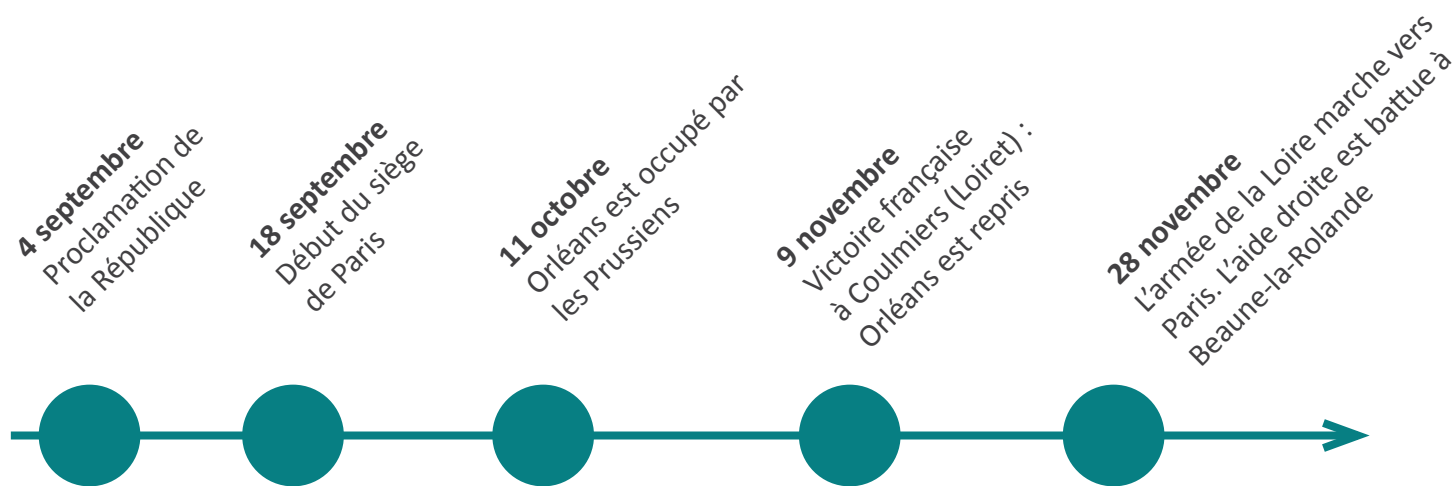
Au sud d'Orléans, Gambetta crée l'Armée de la Loire. Après quelques succès encourageants, l'armée se dirige vers Paris et s'arrête, le soir du 1^{er} décembre 1870 près d' un petit village beauceron : Loigny.



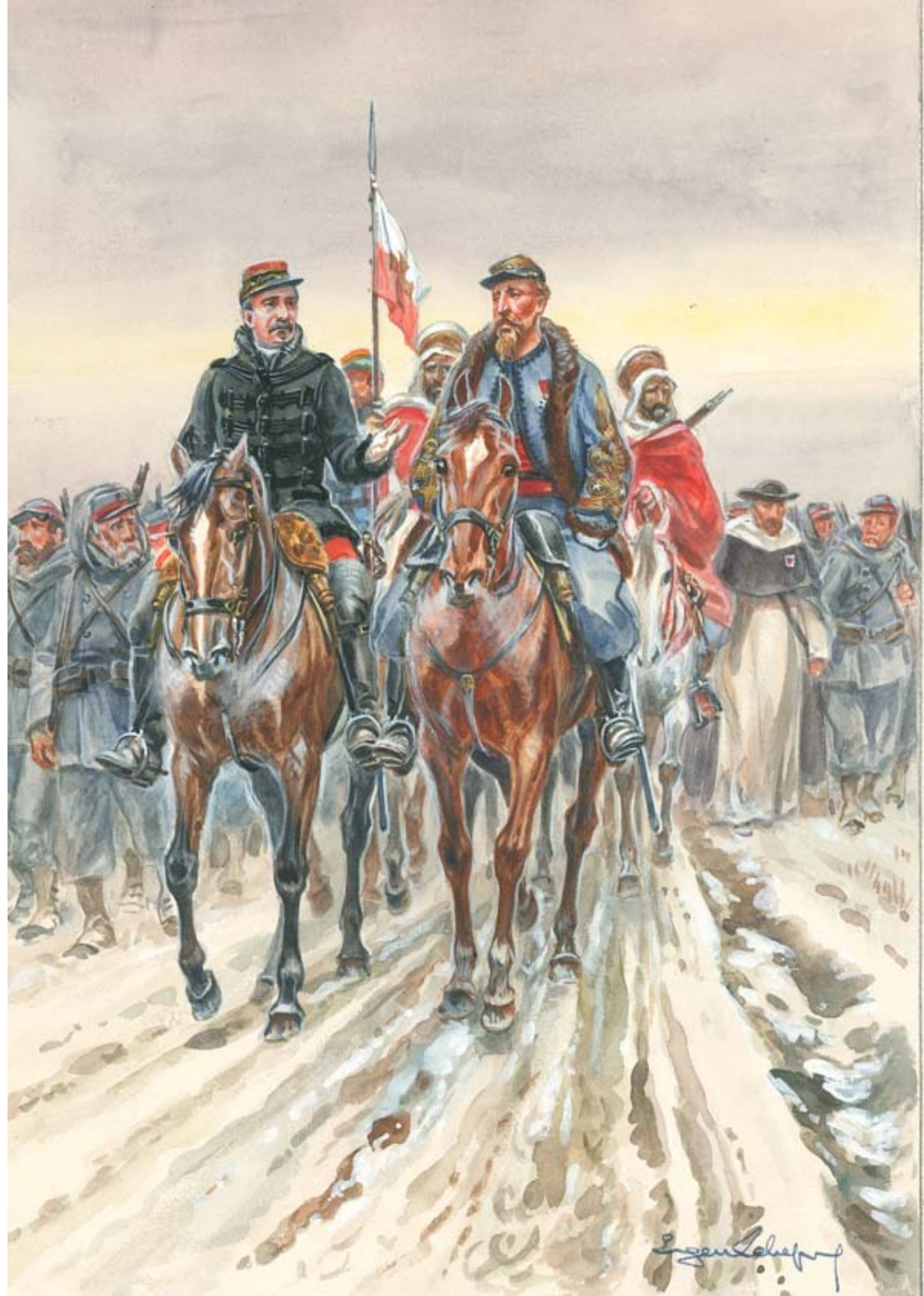
CHARETTE, LE NEVEU DU VENDÉEN

Képi et veste du général de Charette

Charette est le petit-neveu du contre-révolutionnaire royaliste François Athanase Charette de la Contrie qui combat les armées républicaines durant les guerres de Vendée (1793-1796). Fidèle à l'engagement catholique de sa famille, Charette rejoint les zouaves pontificaux en 1860 pour assurer la défense des États du Pape. En 1870, les zouaves pontificaux se mettent au service de la République et combattent sous le nom de Volontaires de l'Ouest.



Le général de Sonis (à gauche), le général de Charette (à droite) et ses Volontaires de l'Ouest combattent les Prussiens au service de la République
Aquarelle
Eugène Lelièvre (1908-2013)



LOIGNY, LA CHARGE HÉROÏQUE

Le matin du 2 décembre 1870, les troupes françaises se lancent à l'assaut des positions prussiennes. Malgré leur vaillance, les combattants français sont repoussés à la fin de la matinée.

Un petit groupe de soldats français dirigés par le commandant Fouchier reçoit l'ordre de se réfugier dans le cimetière de Loigny pour retarder l'avancée prussienne.

En début d'après-midi, le XVII^e corps du général de Sonis apparaît sur le champ de bataille. Le général fait déployer son artillerie. Pour la première fois de la journée, les canons français répondent aux Prussiens.

Vers 16 heures, le feu de l'artillerie ennemie provoque un vent de panique dans les rangs français. De nombreux soldats fuient et laissent le reste de l'armée sans protection. Pour empêcher l'anéantissement, le général de Sonis charge à la tête de 800 hommes (dont 300 Volontaires de l'Ouest). Les troupes prussiennes sont bousculées, ce qui permet au reste de l'armée de se retirer sans pertes.



LE MARTYRE DU GÉNÉRAL DE SONIS

Botte découpée du général

Lors de la charge, une balle brise le fémur du général en plus d'une dizaine de fragments. Sonis passe la nuit sur le champ de bataille. Le lendemain, il est recueilli le corps gelé, crachant du sang, en proie à une pneumonie. Le général est endormi au chloroforme. Sa botte gauche est coupée dans la longueur afin d'examiner la blessure et de procéder à l'amputation.

2 décembre 1870
Bataille de Loigny

4 décembre
Orléans est repris
par les Prussiens

11 janvier 1871
L'armée de la Loire
est battue au Mans

28 janvier 1871
Armistice :
Paris capitule

Sonis, Charette et les Volontaires de l'Ouest chargent sous la bannière du Sacré-Coeur et se sacrifient pour sauver l'armée française

Aquarelle

Eugène Lelièvre (1908-2013)



PREMIERS SECOURS, DERNIERS ESPOIRS

Le soir de la bataille, près de 9000 tués ou blessés gisent sur le champ de bataille. Le presbytère de Loigny, l'église, les granges aux alentours sont transformés en ambulances (les ambulances désignent alors les lieux où sont soignés les blessés du champ de bataille avant d'être évacués).

Malgré la présence de la Croix-Rouge, (organisation créée en 1863), les médecins et le matériel manquent. La modernité de l'armement transparaît dans la nature des blessures : les médecins découvrent les premières « gueules cassées » expression qui sera pleinement consacrée lors de la guerre de 1914-1918.

Convoi de blessés pendant la guerre de 1870, 1881
Albert Lebarque (1853-1939)
 Huile sur toile
 Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion, Gravelotte/Photo Rebourt



LE BRASSARD DE MONSIEUR LE CURÉ

Brassard de la Croix Rouge de l'abbé Theuré

Le 2 décembre 1870, l'abbé Theuré, curé de Loigny, participe activement au secours des blessés avec ce brassard autour du bras.

La guerre de 1870 est le premier conflit important où la Croix-Rouge intervient.



Attelle d'une ambulance française

Croix de tombe avec l'inscription "Friedrich Schuller"



LE CULTE DES HÉROS

Après le conflit franco-prussien, des « monuments aux morts » sont élevés partout en France et en Allemagne. Dans les premières années, ils sont érigés grâce à la volonté de l'Église et des proches des disparus. Après 1880, l'État Republicain prend le relais et finance directement la construction de monuments et l'organisation de commémorations.

Outre le respect dû aux disparus, ces cérémonies sont porteuses de messages politiques forts. En Allemagne, on célèbre la nouvelle unité politique du Reich allemand. En France, on veut transcender la défaite, revaloriser l'armée et entretenir l'espoir d'une revanche. Pour la III^e République, la mémoire de la guerre de 1870-1871 devient un enjeu politique capital qui contribue à la légitimer.

L'ossuaire, dans la crypte de l'église fait parti du parcours de visite



LE PÈRE, LE FILS ET LA MORT

Ceinture tâchée de sang de Fernand de Bouillé, Volontaire de l'Ouest

Fernand de Bouillé, 49 ans, et son fils Jacques, 26 ans, s'engagent ensemble dans les Volontaires de l'Ouest. À Loigny, Jacques reçoit plusieurs balles à la poitrine. Son corps ne sera jamais retrouvé. Son père Fernand est blessé à la main puis à la poitrine. Il parvient à se trainer jusqu'au village voisin où il s'évanouit sous le porche de l'église. Transporté à Orléans, il meurt le 25 décembre 1870.



Jambe de bois
du général de Sonis



CONQUÉRIR SA PART DE CIEL

Sine Sanguinis Effusione Non Fit Remissio

Il n'y a pas de pardon sans effusion de sang.
Inscription sur la coupole de la chapelle mortuaire de Loigny

La bataille de Loigny du 2 décembre 1870 marque les esprits de nombreux survivants qui, dès l'année suivante, décident d'édifier une nouvelle église, une chapelle mortuaire et une crypte-ossuaire pour accueillir le repos des soldats tombés. Une souscription nationale est menée afin de financer le nouvel édifice. Les familles des zouaves pontificaux, le pape Pie IX, le gouvernement de la République contribuent au financement des travaux. La première pierre du nouvel ensemble conçu par l'architecte Lucien Douillard est posée le 2 décembre 1872. Le chœur, la nef, les bas-côtés et la sacristie sont achevés en 1874. Le clocher fut érigé seulement en 1899.

Dans l'église, les noms d'une partie des victimes françaises des combats sont inscrits sur les murs de la chapelle mortuaire. Les noms des Volontaires de l'Ouest sont gravés sous les vitraux représentant des anges et la bannière du Sacré-Cœur.

Coupole de la chapelle mortuaire, également intégrée au parcours de visite



LA PÉNITENCE DU GÉNÉRAL DE SONIS

Discipline (fouet utilisé pour l'autoflagellation)

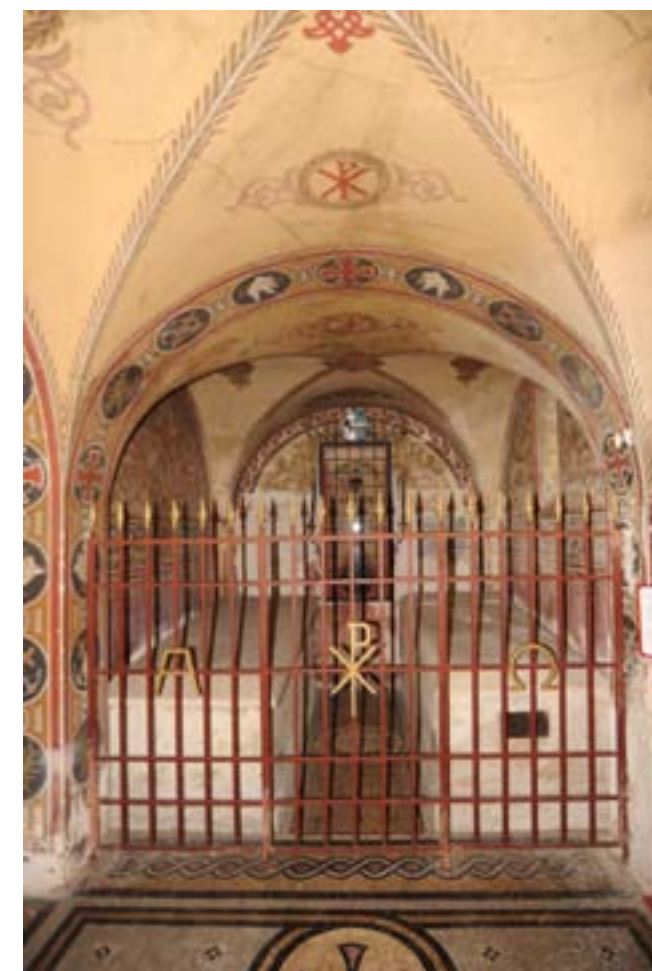
Malgré la douleur provoquée par son infirmité, Sonis pratique la mortification. Dans le contexte de l'époque, l'autoflagellation est vue comme le moyen d'éprouver sa foi et de faire progresser sa spiritualité en rapprochant ses souffrances de celle du Christ en croix.

UN SAINT ENTERRÉ À LOIGNY ?

Tombeau du général de Sonis à côté de celui du général de Charette

En 1928, le procès en béatification du général de Sonis est ouvert à Rome. C'est la première étape vers la reconnaissance de la sainteté.

Le 6 septembre 1929, l'évêque de Chartres procède à l'identification du corps. Lors de l'ouverture du cercueil le corps du général apparaît intact, 42 ans après sa mort. En 2019, le procès est toujours ouvert auprès des autorités romaines.



Le Petit Journal

ADMINISTRATION
41, RUE LAFAYETTE, 41
Les manuscrits ne sont pas rendus
On s'abonne sans frais
Mais sous les bureaux de poste

5 CENT. SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ 5 CENT.
21^{me} Année ———— Numéro 1.068
DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 1911

ABONNEMENTS
PAR AN
FRANCE ET DOMAINS LIMITES 2 fr. 35, 60
DEPARTEMENTS 2 fr. 45, 10
ÉTRANGER 2 fr. 60, 10



LES DEUX CÔTÉS DE LA FRONTIÈRE

Là-bas, les vaines menaces : ici, le calme et le sang-froid

DE LA REVANCHE À LA RÉCONCILIATION

La guerre de 1870 porte en elle les germes des deux conflits mondiaux du XX^e siècle. La perte de l'Alsace-Moselle, la frustration de la défaite font naître un profond sentiment antigermaniste dans toute la société française. Après la Grande Guerre, la France prend sa revanche lors du traité de Versailles de 1919 en imposant à l'Allemagne des conditions de paix particulièrement difficiles.

Ruinée et isolée, l'Allemagne se tournera vers le parti nazi d'Hitler dès 1933. Six ans plus tard, en 1939, l'Europe sombrera dans le dernier mais le plus terrible conflit de son histoire.

Après 1945, seule la réconciliation franco-allemande et la construction européenne permettront de mettre fin à ce cycle de guerres revanchardes.

Les deux côtés de la frontière
Supplément illustré du *Petit journal*
du 24 septembre 1911
© supplement-illustre-du-petit-journal.com

*Chantier franco-allemand
de la jeunesse, 1965*
© Office franco-allemand
pour la jeunesse



10 mai 1871
Traité de Francfort :
Perte de l'Alsace et
de la Moselle

1914-1918
Première Guerre mondiale

28 juin 1919
Traité de Versailles

1939-1945
Seconde Guerre
mondiale

22 janvier 1963
Traité de l'Élysée :
Début de la réconciliation
franco-allemande

DES MONUMENTS SUR LA PLAINE

Un chemin de la mémoire, composé de 10 pupitres, a été inauguré le 2 décembre 2007. Ce chemin permet de découvrir les lieux emblématiques de la bataille de Loigny ainsi que les principaux monuments funéraires. Une table d'orientation a également été installée afin de comprendre l'importance des combats du 2 décembre 1870.



Monument du Bois des Zouaves

Le 2 décembre 1870, 1200 Prussiens défendaient ce bosquet situé en avant de Loigny. Il fut attaqué et repris par les Volontaires de l'Ouest (anciens zouaves pontificaux) lors de la charge du 2 décembre 1870.

Croix de Sonis

Ce monument marque l'endroit où le général de Sonis fut blessé.
« Ici, pour Dieu et la patrie, sous le signe du Christ, un valeureux soldat de Dieu est tombé. »

Un guide de visite est distribué à l'accueil du musée pour tous ceux qui souhaitent découvrir les monuments du champ de bataille.



HEIC
PRO-DEO-ET PATRIA
SVB-CHRISTI-SIGNO
DECIDIT-MAGNANIMVS
MILES-CHRISTI

UNE AMIBTION PÉDAGOGIQUE

Au delà du conflit armé qui fit près de 200 000 morts, la guerre de 1870 marque un tournant dans notre histoire contemporaine : si la guerre a permis à la République et à la démocratie de s'installer en France, le conflit de 1870 porte également en lui les germes des deux conflits mondiaux du XX^e siècle. L'antagonisme entre la France et l'Allemagne né de la guerre de 1870 ne pourra être surmonté que par la réconciliation franco-allemande et la construction européenne.

Visite du musée

C'est cette histoire européenne que le musée entend raconter aux jeunes générations. Il constitue un outil idéal avec près de 200 objets présentés au sein d'une nouvelle mise en scène interactive et immersive.

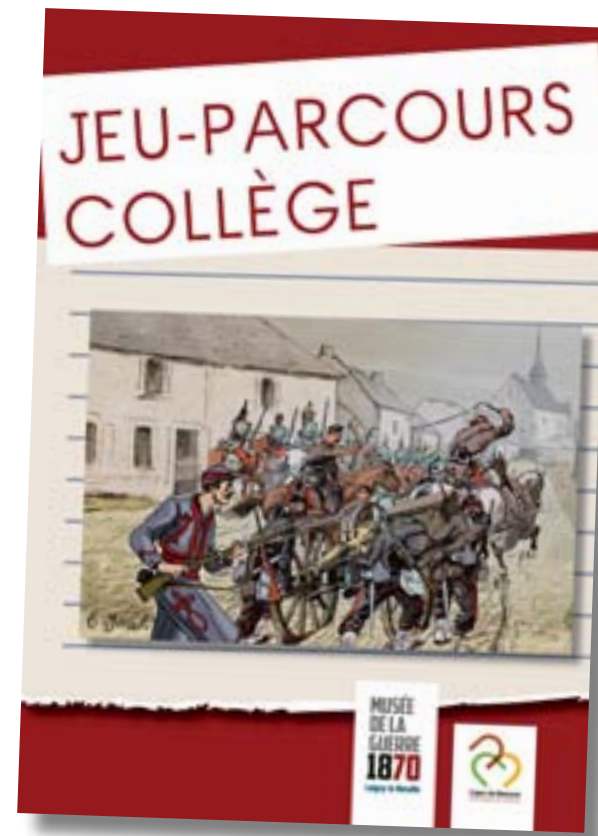
Ateliers pédagogiques

En plus de la visite du musée, des ateliers pédagogiques sont proposés pour replacer la guerre de 1870 dans un contexte plus large : l'avènement de la République et de la démocratie, l'Europe face aux conflits mondiaux, la réconciliation franco-allemande et la construction européenne.

Les ateliers et les visites sont accessibles toute l'année, sur RDV



Catalogue d'animations pédagogiques
Disponible sur www.museedelaguerre1870.fr



Jeu-parcours pour les collégiens. Il existe également pour les primaires



VISUELS PRESSE

Les visuels sont disponibles sur simple demande à l'adresse mail : contact@museedelaguerre1870.fr
Ils seront fournis avec les crédits à apposer.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25

22

23

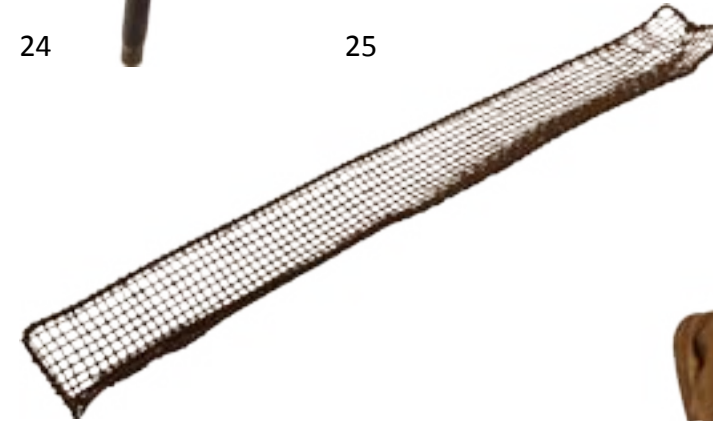


26

24

25

26



27



27

CONTACT PRESSE

Pour toute demande de visite presse, d'interview, de reportage :

Bertrand Chabin (Responsable du musée)

Courriel. : contact@museedelaguerre1870.fr

T 02 37 36 13 25 / 06 01 28 57 09

INFOS PRATIQUES

Accès

Place du 2 décembre 1870
28140 Loigny-la-Bataille

Horaires

Du 31 mars au 30 mai et du 1^{er} septembre au 31 octobre :

Du mardi au vendredi : 14h30 – 18h30

Le dimanche et jours fériés (sauf 1^{er} mai) : 14h30 – 18h30

Fermé le lundi

Du 1^{er} juin au 31 août :

Du mardi au vendredi : 10h-12 h & 14h30-18h30

Samedi, dimanche et jours fériés : 14h30-18h30

Fermé le lundi

Ouvert toute l'année pour les groupes et les scolaires (sur RDV)

Fermé en hiver pour les visiteurs individuels

**Ouverture exceptionnelle le premier dimanche de décembre
(commémoration de la bataille de Loigny)**

Tarifs

Tarif plein : 5,50 €

Tarif réduit : 2,50 € (enfants de 6 à 17 ans inclus, anciens combattants, étudiants, demandeurs d'emplois)

Gratuité pour les enfants jusqu'à 5 ans inclus et pour les membres de l'association Les Amis de Sonis-Loigny

Contact / Informations

02 37 36 13 25

contact@museedelaguerre1870.fr

www.museedelaguerre1870.fr

Services

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite, boutique et librairie, consigne ...